

Pierre-Alain Meier présente son film sur la Question jurassienne

Cinéma «Sans Roland Béguelin et Marcel Boillat, pas de canton du Jura!» le documentaire du réalisateur d'Undervelier sera projeté dans le cadre des 50 ans du plébiscite.

Sébastien Goetschmann

Alors que le canton du Jura s'apprête à commémorer les 50 ans du plébiscite, le réalisateur et producteur Pierre-Alain Meier achève un film traitant de la Question jurassienne. Fait un peu paradoxal, c'est au Cinématographe de Tramelan que l'avant-première a été montrée, devant plusieurs administrateurs de salles obscures du Jura et du Jura bernois. «Comme je n'avais qu'un enregistrement mp4, il n'était pas possible de le projeter à Delémont», explique le réalisateur d'Undervelier. «J'ai alors contacté Daniel Chaignat (réd: président de la coopérative Cinématographe-Royal), qui a accepté de mettre la salle à disposition.»

Dans ce documentaire historique d'une heure quarante, constitué d'archives cinématographiques, photographiques, ainsi que citations de divers journalistes et protagonistes du combat pour l'indépendance du Jura, Pierre-Alain Meier construit une sorte d'ode au personnage de Roland Béguelin, co-fondateur du Rassemblement jurassien, auquel il voue une certaine fascination, pour ne pas dire une fascination certaine. D'ailleurs, la production se nomme «Sans Roland Béguelin et Marcel Boillat, pas de canton du Jura!» Les images d'archives, pour la plupart tirées de la télévision suisse, allemande et romande, débutent sur «l'affaire de Mont-Tramelan», où l'école était enseignée en allemand, en 1945. Une germanisation du Jura, contre laquelle le Tramelot Roland Béguelin s'est battu sans relâche.



Roland Béguelin, lors d'un rassemblement à Delémont, en 1979.

Keystone/Photopress-Archiv/Str

En revanche, de Roland Stähli, autre célèbre Tramelot, membre fondateur de l'Union des Patriotes jurassiens devenue plus tard Force démocratique, mouvement opposé au séparatisme, on ne voit que quelques secondes d'interview. Certes quelques contradicteurs, comme André Ory, notamment porte-parole de Force démocratique, viennent donner davantage de relief au film. Mais le propos n'est pas de décrire la lutte côté bernois.

«La vie des Jurassiens bernois, le développement du Conseil du Jura bernois, la tristesse de voir partir Moutier n'est pas abordé», relève Daniel Chaignat à la fin de la séance, s'interrogeant sur la pertinence de passer ce film à Tramelan et Tavannes. Ce qui est certain, c'est qu'il ne sera pas projeté lors des festivités du 23 juin. «Le documentaire s'adresse clairement à un public jurassien. Si nous le diffusons, il faudra bien le mentionner dans la communication», ajoute-t-il.

Plongée dans l'histoire jurassienne

Né à Delémont en 1952, Pierre-Alain Meier a produit une quarantaine de films, dont «Hyènes», sélectionné au Festival de Cannes, en 1992, ou «Thelma» (2001), qui raconte l'histoire d'une transexuelle. Bien qu'à la retraite, c'est à la suite de la sortie du livre «Naissance d'un canton», qui compile les photographies de Ber-

nard Willemin sur les actions du Groupe Béliet, qu'il est approché. «J'ai alors pensé à faire un photo-roman du style du film «La Jetée», de Chris Marker. Puis je me suis replongé dans les archives du Jura, et j'ai repris goût au personnage de Roland Béguelin ainsi qu'à son combat», relate celui qui affirme n'avoir jamais été militant.

”

J'avais envie de montrer le rôle qu'a joué Roland Béguelin.

Pierre-Alain Meier
Réalisateur jurassien

De l'«affaire Moeckli» à la décision de Moutier de quitter Berne, en passant par la naissance du Mouvement autonomiste jurassien, le vote contre l'autonomie de 1959, la fondation du Groupe béliet, en 1962, l'entrée en souveraineté du Canton du Jura et la poursuite de la lutte pour la réunification, tout y est retracé. «J'avais envie de montrer le rôle qu'a joué Roland Béguelin, mais aussi les méthodes de combat pour obtenir l'autonomie», souligne Pierre-Alain Meier. Soit un harcèlement perpétuel des autorités bernoises et parfois des actions brutales. «Cette violence, par instants nécessaire pour faire avancer les choses, m'intéressait aussi», poursuit-il.

La figure de Marcel Boillat, fondateur du Front de libération du Jura, qui a incendié baraques militaires et fermes, ainsi que plastiqué la Banque cantonale de Berne à Delémont ou la voie de chemin de fer entre Berne et Bienne, y tient aussi une place importante. Ces actes terroristes ont accéléré les démarches qui ont mené au plébiscite de 1974.

Route fermée pour le Mont-Crosin

Trafic De ce vendredi 12 avril à 19h au samedi 13 à 5h30, la route reliant Mont-Tramelan au Mont-Crosin sera interdite à tous les usagers de la route (y compris cyclistes, cavaliers, piétons) en raison de travaux de renouvellement et d'aménagement de la chaussée. Un itinéraire de déviation depuis Les Breuleux est prévu par Le Cerneux-Veusil, La Chaux-d'Abel, La Cibourg ainsi que depuis Les Reussilles, par Tramelan, Tavannes et Sonceboz. Le col du Mont-Crosin ne sera ainsi accessible que depuis Saint-Imier. Les travaux de pose de revêtements routiers étant dépendants des conditions météo, il est possible que les périodes de restrictions doivent être reportées ou modifiées à court terme. Dans tous les cas, le début et la fin des restrictions seront déterminés par la signalisation routière. c-dsh

Un postulat à Berne pour détourner les camions traversant Mâche et le Geyisried

Bienne En réponse à l'intervention déposée au Grand Conseil, le Gouvernement se dit prêt à examiner des itinéraires alternatifs, mais aussi leurs retombées et leur coût.

Chaque jour, jusqu'à 200 camions circulent à travers Mâche et le Geyisried pour atteindre la carrière du Büntenberg. Celle-ci a une importance régionale: elle fournit les chantiers en ciment et en gravier. Elle impacte néanmoins au moins 1000 personnes, sans compter les enfants de deux écoles et les personnes résidentes de l'EMS du quartier.

Des élus au Grand Conseil ont fait remonter ce problème de nuisances sonores et de dangers causés par ce trafic lourd au Gouvernement bernois à travers un postulat. Parmi eux se trouve Karim Saïd (photo ajr). Qui regrette que le Conseil exécutif et les différentes Communes concernées «se

renvoient la balle». Le socialiste biennois espère qu'une solution puisse être rapidement trouvée pour faire avancer le dossier.

Dans sa réponse, le Conseil exécutif dit comprendre les réserves de la population concernée par ce bruyant va-et-vient. Il dit toutefois regretter de n'avoir qu'une influence limitée dans



le domaine. Le Gouvernement écrit cependant «être prêt à examiner des itinéraires alternatifs, mais aussi leurs retombées et leur financement».

La problématique soulevée par les députés n'est pas nouvelle. Dans les années 90 déjà, des riverains souhaitaient une nouvelle route dédiée aux poids lourds. Comme la situation ne devait durer qu'une trentaine d'années, cette proposition n'a pas abouti. Depuis, les Communes de Meinisberg et de Safnern ont accepté l'extension de la carrière. Un projet qui durera jusqu'à 2055 et qui risque de prolonger l'occurrence des inconvénients pour le quartier. ajr

PUBLICITÉ

Internationale Musikwoche Grenchen
27. April bis 5. Mai 2024

ACHETER VOS BILLETS ICI
img-grenchen.ch

CONCERTS AU PARKTHEATER GRANGES
Spinning Wheel · Musique des Lumières · The Sam Singers & Atlantis Big Band · Symphonisches Blasorchester Schweizer Armeespiel · 5. Internationaler Solistenwettbewerb Grenchen · 13. Musikpreis Grenchen